
Le marché québécois du capital-risque au troisième trimestre de 2009

L'activité transactionnelle de capital-risque (C-R) s'est contractée davantage au Québec au cours du troisième trimestre de 2009, le total investi se situant à 87 millions de dollars, soit 21 % de moins que les 110 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. Les dollars ont été versés à 47 compagnies établies au Québec, une baisse de 15 % une année sur l'autre.

Cependant, les niveaux d'activité de C-R au Québec semblent plutôt stables par rapport au reste du marché nord-américain. Au Canada, 191 millions de dollars ont été investis entre juillet et septembre, soit une baisse de 51 % par rapport à l'année précédente; aux États-Unis, les investissements ont chuté de 31 % pendant la même période.

À la fin des neuf premiers mois de 2009, l'activité québécoise devançait aussi l'ensemble de l'activité canadienne. Au cours de ces neuf mois, un total de 308 millions de dollars a été investi au Québec, montant en hausse de 2 % sur les 303 millions de dollars investis il y a un an. Pendant cette même période, l'activité de C-R à l'échelle du Canada a chuté de 36 %. Chez les américains pour la même période, l'activité de C-R a chuté de 44% : 13,6 milliards avaient été investit dans 1846 compagnies en 2009 contre les 24,4 milliards dans 2889 compagnies en 2008

En dépit d'une poignée de transactions importantes effectuées au Québec au troisième trimestre, dont le financement de 50 millions de dollars versé à Enobia Pharma de Montréal, le montant investi par entreprise a continué de glisser. Les injections de C-R se sont élevées à 1,8 million de dollars en moyenne, en baisse sur les 2,0 millions de dollars investis au T3 2008, et les 2,4 millions de dollars investis au T3 2007.

L'activité de C-R a été largement divisée entre les entreprises québécoises de technologies de l'information (TI) et des sciences de la vie au T3 2009. Malgré une baisse de 32 % des dollars investis sur une base annuelle, les compagnies des secteurs des TI ont dominé avec 45 % de toutes les mises de fonds, tandis que l'activité a augmenté de 22 % dans les sciences de la vie qui a obtenu une part du marché de 39 %. Par contre, l'activité dans les secteurs non technologiques a perdu du terrain en termes réels et relatifs.

Les fonds américains de C-R et autres investisseurs étrangers ont fait un retour en force sur le marché du Québec entre juillet et septembre, contribuant 50 millions de dollars aux transactions, soit 57 % du total, et le triple des 16 millions de dollars injectés au T3 2008. En comparaison, l'activité québécoise des fonds de C-R locaux a chuté de 61 % à la même période, après deux trimestres consécutifs de croissance.

La mobilisation de fonds dans le marché canadien du C-R a été beaucoup plus lente au T3 2009, les nouveaux engagements totalisant 65 millions de dollars, soit la moitié des 131 millions engagés l'année précédente, bien que les fonds privés aient gagné du terrain sur une base annuelle. Un peu moins de la moitié de tous les nouveaux capitaux ont abouti dans les coffres des gestionnaires de fonds québécois.

Avis de modification des données

En 2008, Thomson Reuters a effectué une enquête importante auprès de l'industrie canadienne du capital-risque dans l'intention de rendre compte de l'incidence qu'a eue sur l'offre la consolidation substantielle des dernières années. Cela s'est soldé par une reformulation exhaustive des statistiques sur l'offre à compter du 1^{er} trimestre 2009.

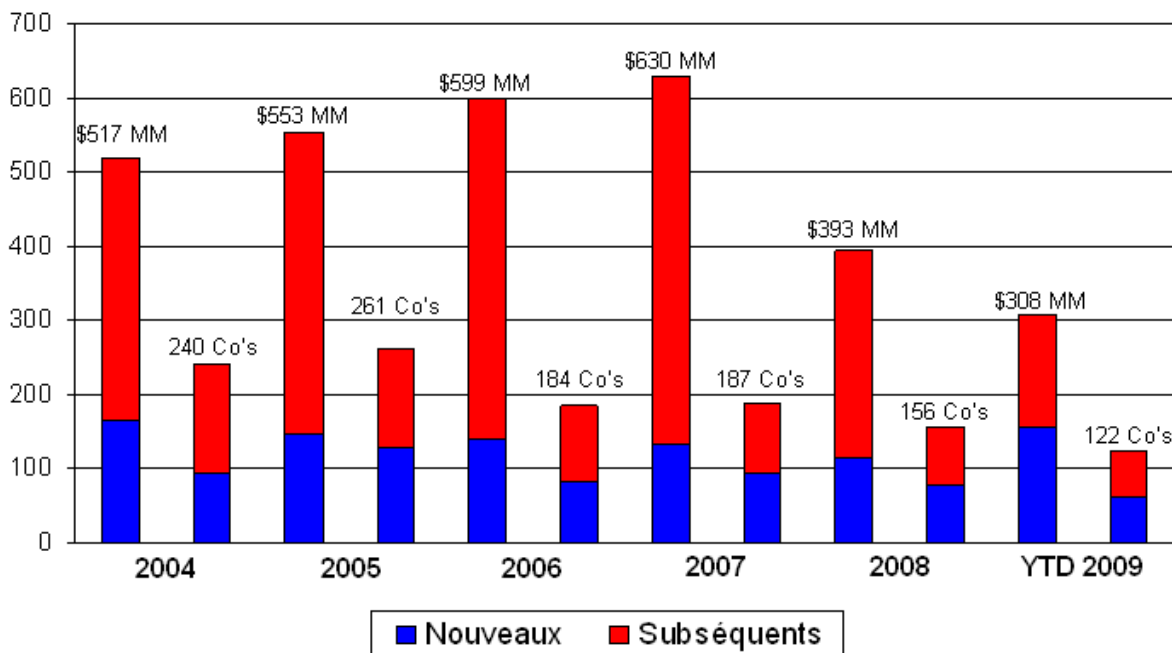
Après de longues consultations, Thomson Reuters a aussi introduit des changements à sa méthodologie liée aux données afin de tenir compte de problèmes spécifiques se rapportant aux fonds fiscalisés. Les changements les plus importants touchent : (1) les distorsions de données causées par les exigences réglementaires en matière de réserves, et (2) les ajustements aux données d'offre des fonds de travailleurs et des autres fonds fiscalisés pour mieux refléter leur activité diversifiée d'investissement privé au fil du temps.

Thomson Reuters croit que la reformulation des statistiques va brosser, dans les rapports trimestriels sur l'activité de capital-risque au Canada et au Québec, un tableau plus précis des conditions de l'offre dans le marché. Pour un complément d'information, veuillez aller à www.canadavc.com et voir Glossary/Capital Supply Methodology.

L'activité de C-R continue de ralentir au Québec

L'activité transactionnelle de capital-risque (C-R) s'est contractée davantage au Québec au cours du troisième trimestre de 2009, le total investi se situant à 87 millions de dollars, soit 21 % de moins que les 110 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. L'activité s'est toutefois améliorée par rapport au T2 2009 grâce à une hausse de 25 % des financements.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les dollars de C-R ont aussi été affectés à un nombre légèrement inférieur de compagnies québécoises, 47 d'entre elles ayant été financées entre juillet et septembre, soit 15 % de moins que les 55 qui l'avaient été l'année précédente. Le nombre est inchangé par rapport au trimestre précédent.

Mais, les niveaux d'activité de C-R au Québec au T3 2009 sont apparus plutôt stables par rapport au reste du marché nord-américain. Au Canada, 191 millions de dollars ont été investis entre juillet et septembre, soit une baisse de 51 % par rapport aux 388 millions investis au T3 2008. Cette tendance est principalement attribuable à la chute de 87 % des investissements en Ontario. D'autre part, l'activité de C-R aux États-Unis a fléchi de 31 % une année sur l'autre suite à des investissements de 4,9 milliards de dollars.

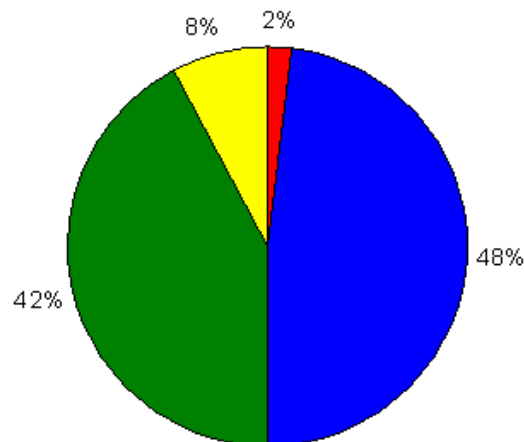
Le Québec a ainsi représenté 45 % de tous les investissements faits au Canada au troisième trimestre, une part de marché bien supérieure à sa part traditionnelle. Par contre, la part de l'Ontario s'est élevée à 13 % seulement. Comme par le passé, le Québec a aussi représenté près de la moitié des entreprises nationales qui ont reçu du financement de C-R.

À la fin des neuf premiers mois de 2009, l'activité québécoise devançait aussi l'ensemble de l'activité canadienne. Au cours de ces neuf mois, un total de 308 millions de dollars a été investi au Québec, montant en hausse de 2 % sur les 303 millions de dollars investis il y a un an. Pendant cette même période, l'activité de C-R à l'échelle du Canada a chuté de 36 %. Chez les américains pour la

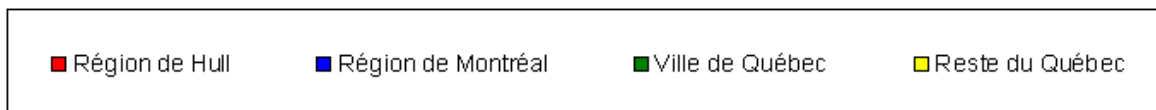
même période, l'activité de C-R a chuté de 44% : 13,6 milliards avaient été investis dans 1846 compagnies en 2009 contre les 24,4 milliards dans 2889 compagnies en 2008

En dépit d'une poignée de transactions importantes effectuées au Québec entre juillet et septembre, dont le financement de 50 millions de dollars versé à Enobia Pharma de Montréal, le montant investi par entreprise a continué de glisser. Les injections de C-R se sont élevées à 1,8 million de dollars en moyenne, en baisse sur les 2,0 millions du T3 2008, et du 2,4 millions de dollars investis au T3 2007.

Dollars investis par région au Québec :T3 2009



Québec 87 Millions \$



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Au troisième trimestre, les compagnies québécoises qui cherchaient du C-R pour la première fois ont reçu, une fois de plus, moins d'attention que les compagnies déjà en portefeuille. Les nouvelles transactions ont attiré 23 millions de dollars, soit 27 % de tous les investissements, et 39 % de moins que l'année précédente en termes réels.

Montréal a été le siège de la plus forte proportion d'entreprises financées par du C-R au Québec, mais pas dans la même mesure que les trimestres précédents. Au T3 2009, la région a reçu près de la moitié du total des dollars investis, mais cette année, elle s'est heurtée à un solide concurrent, la ville de Québec, qui a inscrit une part de 42 %.

Les TI et les sciences de la vie se disputent la première place au Québec

L'activité québécoise de C-R au troisième trimestre a été témoin d'une compétition pour la première place entre les deux secteurs technologiques les plus prestigieux. Tout bien considéré, les TI l'ont emporté sur les sciences de la vie pour ce qui est des dollars investis, mais ce sont les sciences de la vie qui ont gagné du terrain sur une base annuelle.

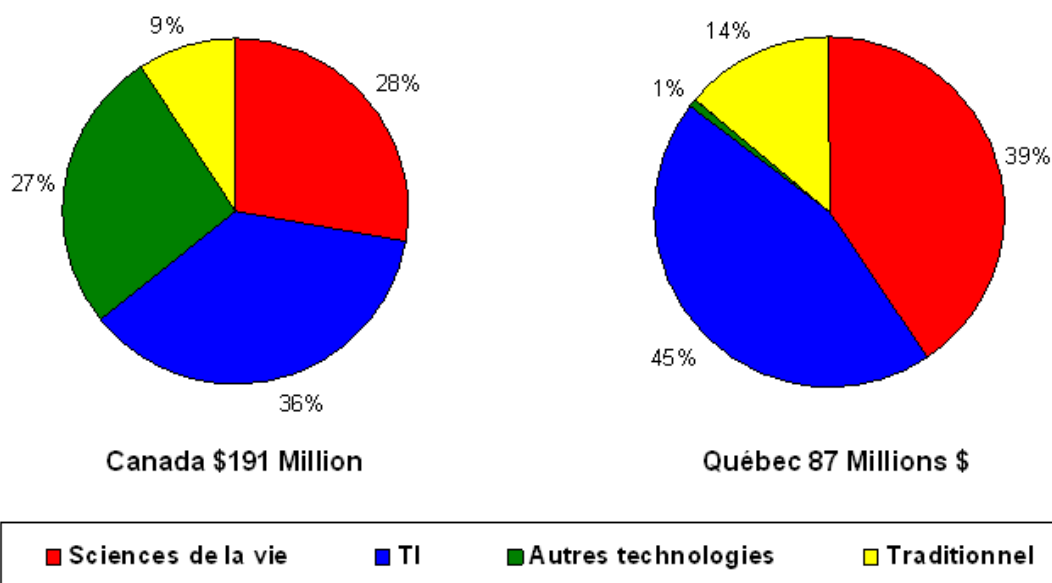
Les secteurs des TI ont dominé principalement à cause de la forte activité transactionnelle impliquant des entreprises de communication et de réseautique comme Vantrix de Montréal, qui a attiré 29 millions de dollars au T3 2009, soit plus que le triple des 8 millions de dollars amassés au T3 2008.

D'autre part, PCI Geomatics de Gatineau et 3 autres entreprises d'électronique et de matériel ont absorbé 8 millions de dollars, deux fois plus que les 4 millions de dollars investis il y a un an.

Ces tendances ont porté l'activité reliée aux TI à un investissement global de 39 millions de dollars dans 9 compagnies entre juillet et septembre, ce qui représente 45 % de tous les investissements faits au Québec. Comparativement aux 57 millions de dollars qui avaient été investis à la même période l'an dernier, l'activité réelle accuse toutefois une diminution de 32 %.

Pas loin derrière, l'activité de C-R dans les secteurs des sciences de la vie a été constituée de 35 millions de dollars versés à 8 compagnies, soit 39 % du total investi au Québec au troisième trimestre, et 11 % de plus que les 32 millions de dollars investis l'année précédente. L'activité a été propulsée par des financements d'entreprises biopharmaceutiques dont Enobia et Allosteria Pharma de Montréal, et Myca Health de Québec.

Dollars investis par secteur : T3 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Au T3 2009, l'activité dans les secteurs non technologiques du Québec a perdu une partie de sa vivacité acquise plus tôt cette année. En tout, 12 millions de dollars ont été affectés à 28 compagnies, soit 39 % de moins que les 20 millions de dollars versés à la même période l'an dernier. Par conséquent, après avoir absorbé plus d'un tiers de tous les investissements au premier semestre de 2009, les secteurs traditionnels n'ont acquis que 14 % ce trimestre.

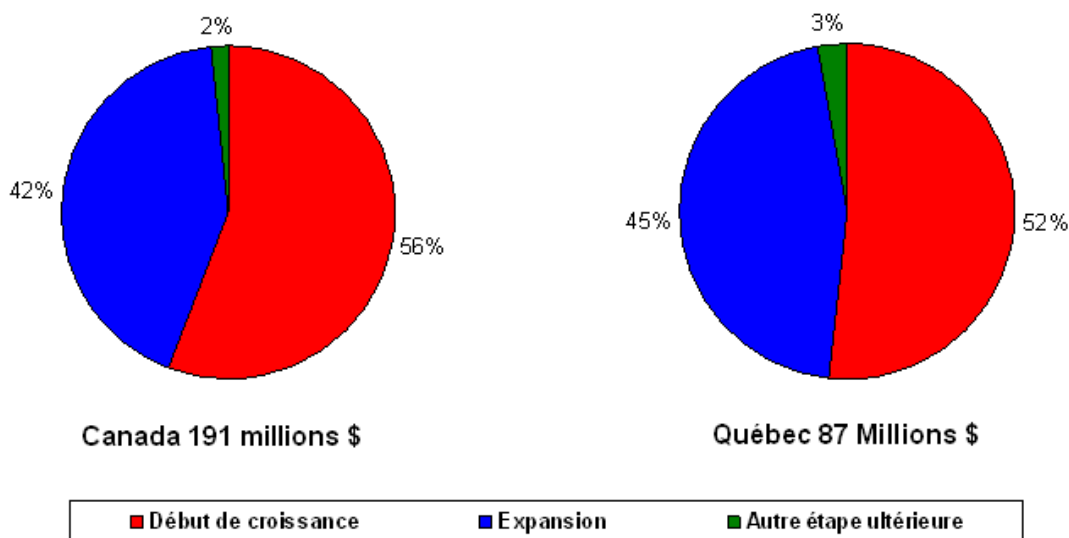
Au Canada, l'activité liée aux TI a aussi été au premier plan, représentant 36 % de l'activité totale de C-R; les sciences de la vie ont suivi avec 28 %. Les deux secteurs ont connu un recul en termes réels que l'augmentation de l'activité dans les technologies propres n'a pas compensé.

Un petit nombre de transactions à l'étape préliminaire de développement s'approprient la majorité des capitaux

Bien que la grande majorité de compagnies québécoises financées par du C-R au troisième trimestre étaient à l'étape ultérieure de développement, c'est un petit nombre de jeunes compagnies qui ont attiré le plus de dollars. Treize entreprises à l'étape préliminaire de développement ont représenté 52 % de l'activité totale, soit 45 millions de dollars.

Une demi-douzaine de compagnies à l'étape de démarrage ont influencé cette tendance, accaparant 29 millions de dollars, ou 34 % de tous les investissements, et plus que le double des 12 millions de dollars investis au T3 2008. En effet, c'est cette activité au niveau de démarrage qui a aiguillonné de 16 % la croissance de l'activité générale à l'étape préliminaire de développement au T3 2009, compte tenu des 39 millions de dollars qui ont été investis à ce bout du spectre d'activité il y a un an.

Dollars investis par étape de développement : T3 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les sociétés en expansion, 27 au total entre juillet et septembre, ont continué de dominer les tendances à l'étape ultérieure de développement au Québec, avec des investissements de 39 millions de dollars; ce montant est toutefois de 17 % inférieur aux 47 millions de dollars investis il y a un an. La baisse d'activité transactionnelle aux autres étapes ultérieures de développement, qui n'ont obtenu qu'un peu plus de 2 millions de dollars au T3, a été encore plus prononcée.

Au Canada, les financements à l'étape préliminaire de développement ont aussi attiré la plus grosse part des investissements au troisième trimestre, soit 56 %. Mais, contrairement aux résultats du marché québécois, ceci s'est produit malgré une baisse de 43 % de l'activité réelle par rapport à la même période en 2008.

Le C-R étranger alimente les transactions au Québec

Après un deuxième trimestre tranquille, les fonds américains de C-R et autres investisseurs étrangers ont fait un retour en force dans le marché du Québec au T3 2009, injectant 50 millions de dollars dans les transactions. Ce niveau d'activité est trois fois plus volumineux que les 16 millions de dollars investis à la même période en 2008.

L'activité étrangère a ainsi contribué 57 % de toutes les mises de fonds au Québec, ce qui dépasse de beaucoup sa part de marché moyenne des récentes années, et certainement la part de 25 % inscrite au premier semestre de l'année. D'autre part, le Québec a représenté 64 % de l'activité transfrontalière totale au Canada au troisième trimestre.

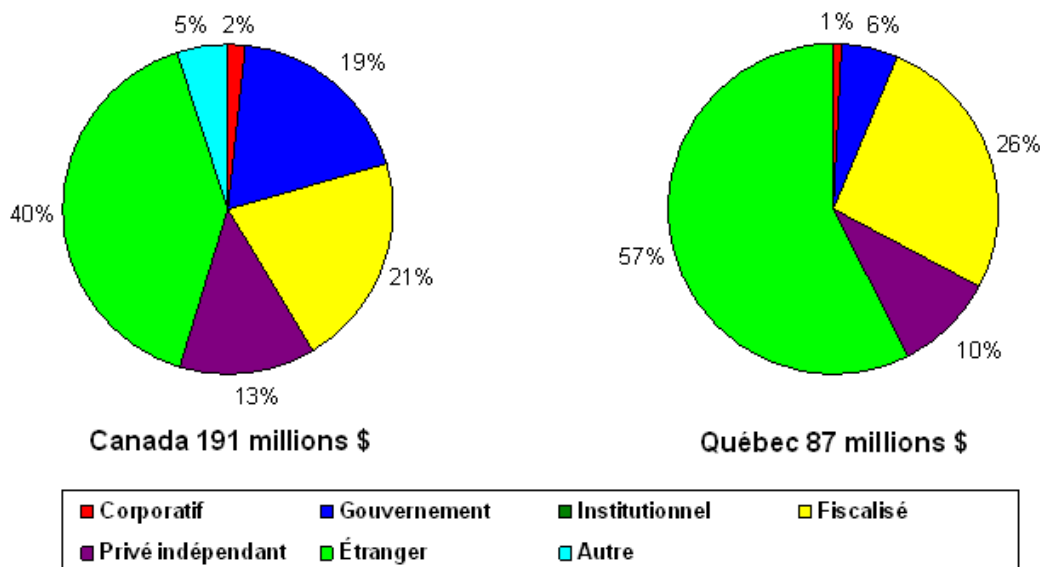
Les fonds de C-R locaux et les autres investisseurs canadiens ont, eux, ralenti leur taux d'activité au Québec entre juillet et septembre. L'activité combinée a totalisé 37 millions de dollars, soit 61% de moins que les 94 millions de dollars investis il y a un an. Cette tendance contraste aussi avec celles du T1 2009 et du T2 2009, qui ont connu des augmentations consécutives des investissements intérieurs sur une base annuelle.

Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont dominé à l'échelle locale, injectant 23 millions de dollars dans 34 compagnies; ce montant représente toutefois moins de la moitié des 54 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. Les fonds fiscalisés ont par conséquent représenté plus d'un quart de l'activité totale de C-R au troisième trimestre.¹

L'activité des fonds privés indépendants a chuté encore plus, passant de 28 millions de dollars investis au T3 2008 à 8 millions de dollars au T3 2009. Les fonds privés ont ainsi acquis une part inférieure à la normale de 10 % de tous les investissements au Québec.

¹ Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec font de plus en plus un mélange d'activité de C-R directe et comme commanditaire (c.-à-d. engagements destinés aux fonds privés). Les deux rôles sont pertinents pour les rapports sur les tendances du marché.

Dollars investis par type d'investisseur : T3 2009



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Dans le marché canadien, les investisseurs canadiens et les investisseurs étrangers ont tous deux diminué leur activité d'investissement au troisième trimestre. Grâce principalement aux transactions effectuées au Québec, l'activité transfrontalière a tout de même acquis 40 % de l'activité totale au Canada.

La mobilisation de fonds de C-R est peu animée au T3 2009

La mobilisation de fonds dans le marché canadien de C-R a été beaucoup plus lente au troisième trimestre de 2009, les nouveaux capitaux destinés aux gestionnaires de fonds n'ayant totalisé que 65 millions de dollars, soit la moitié des 131 millions de dollars engagés l'année précédente. Du côté positif, les levées conclues par les sociétés en commandite ont représenté 53 % du total des engagements, soit 35 millions de dollars, une augmentation de 40 % sur les 25 millions de dollars affectés aux fonds privés au T3 2008.

À la fin des neufs premiers mois de l'année, 504 millions de dollars de nouveaux capitaux ont abouti dans les coffres des gestionnaires de fonds de C-R canadiens. Ce niveau d'activité indique une chute de 48 % par rapport à l'année précédente, alors que le total s'élevait à 970 millions de dollars.

Un peu moins de la moitié des nouveaux engagements destinés au marché canadien entre juillet et septembre ont été affectés aux gestionnaires de fonds du Québec. Les fonds de C-R québécois ont aussi absorbé une part comparable de 48 % de tous les nouveaux capitaux déclarés depuis janvier.